L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 JANVIER 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité et de la Commission de Législation.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 16 JANVIER 1850.

☞ Pour le FEUILLETON, voir la seconde page. ☜

NOUVELLES PAR LE NIAGARA.

Nous puisons dans les journaux du Nord quelques détails relatifs aux affaires d'Europe apportées par le *Niagara*. Ce steamer est arrivé à Boston dans la soirée de 5 de ce mois.

L'adresse de la reine d'Angleterre à la Corporation de Londres et aux collèges d'Oxford et de Cambridge n'a pas pu satisfaire les ultra qui sont en outre fort mécontents de ce que le Parlement ne se réunisse pas avant le 4 février. L'agitation anti-papale se calme visiblement. Il y a eu cependant une grande démonstration protestante à Croydon : le pape, des cardinaux, des moines et des sœurs de charité figuraient dans le cortège. Pie IX et le cardinal Wiseman ont été brûlés en effigie à la grande jubilation des badauds.

Le message du président Fillmore a été reproduit par tous les journaux anglais. Le *London Times*, le *Chronicle* et le *Daily News* font l'éloge de ce manifeste, mais condamnent les vues expressées par le Président au sujet du tarif. Le *Herald* et le *Post* donnent au contraire leur approbation à ces vues.

La Chambre de commerce américaine à Liverpool a offert un magnifique repas à M. Abbott Lawrence, ambassadeur des Etats Unis en Angleterre.

Les dernières nouvelles de l'Australie annoncent que S. O'Brien a fait une tentative d'évasion qui a avorté par suite de la surveillance dont il est l'objet. La tention du proscrit était de se transporter en Californie.

Le comte de Montalembert, de Londres a publié un acte d'adhésion, adressé aux sous-comités réactionnaires, allemands et autres. Ce manifeste porte entre autres signatures celles de Lord Ashburton, d'Albert Deraisse, de Joseph Mazzini et Arnold Ruge.

Rien de nouveau en France. Louis-Napoléon a déclaré à M. Dupin qu'en la méditant il ne voulait exciter contre le Gouvernement et l'Assemblée la responsabilité des maux résultant de cette situation retomberait sur cette dernière. Cette parole a produit quelque sensation dans le monde politique. On croit que le portefeuille de la marine va passer dans d'autres mains.

Un fait douloureux domine les avis d'Italie : le procès des membres de la société libérale appelée les Enfants Unis est terminé, et six des accusés ont été condamnés à mort. Les autres ont été condamnés à vingt et trente ans de prison. Il n'est point fait de remboursement du parlementarisme est fort recherché. La chapelle protestante anglicane a été fermée à Rome par ordre du gouvernement.

Un décret d'Autriche dans une proclamation adressée à l'armée, s'a remercier de ses bons offices, ordonne et lui annonce que longtemps encore elle n'aurait pas de service actif à faire. Le bruit au désarmement partiel des troupes autrichiennes, l'inquiétude causée par la crise par l'attitude des deux puissances alliées, a presque entièrement disparu. Il est peu probable maintenant que la guerre soit commencée.

Les villes libres de Dresde seront convertes le 23 par les hommes très distingués.

Le maréchal Radetzky a quitté Vienne pour Milan.

Les nouvelles de Chine ne nous apprennent rien de nouveau au sujet de la rebellion et sur la situation de l'Empire. Le bruit courait que les troupes du gouvernement avaient été battues et que les rebelles avaient été vaincus.

Un autre événement, que nous avait déjà annoncé une dépêche télégraphique, a eu lieu dans le port de Macao. C'était l'anniversaire de la naissance de la famille royale de Portugal, et la frégate portugaise *Donna Maria* était mouillée là. Tous les officiers moins deux étrangers, anglais et compris, se trouvaient à bord. Le feu prit on ne sait comment à la soute aux poudres et la frégate sauta. Seize hommes seulement, parmi lesquels un officier, furent sauvés. On croit que quelques officiers du navire de guerre américain *Marion* se trouvaient à bord de la *Donna Maria*.

LE GÉNÉRAL QUITMAN. — Un des juges de district du Mississipi, M. Gholson, a décerné, à la requête du procureur de district de la Nouvelle-Orléans, un mandat d'amener contre le général Quitman, gouverneur de l'Etat du Mississipi, à cause d'avoir pris part à l'expédition de Cuba. Cette mesure a été prise par suite du rapport du général Quitman d'abandonner son poste sans ordre. Nous verrons donc prochainement le gouverneur du Mississipi sur la sellette des accusés, celui-ci ayant déclaré qu'il s'empresserait d'obéir à l'ordre de la Cour.

—— CONGRES.

La Chambre seule a siégé le 6 de ce mois. M. Hall a présenté un mémoire signé d'un grand nombre de citoyens du Maryland demandant l'établissement d'une ligne de steamers entre Baltimore et Norfolk, d'une autre, et un port spécial de l'Angleterre, d'une autre.

La Chambre a été constituée en comité général pour discuter sur le bill relatif à la réduction du port postal. M. Featherston, du Mississipi, a appelé l'attention du comité sur son amendement tendant au port des journaux et brochures. M. Watkins, du Tennessee, s'est opposé à l'abolition des franchises postales. M. Sweetzer, de l'Ohio, s'est prononcé hautement contre le bill et les amendemens. M. Cobb, de l'Alabama, a annoncé qu'il présenterait un amendement au sujet de cette partie de l'Union qui se sépare.

Au Sénat, dans la séance du 6, M. Rhett, le représentant de la Caroline du Sud, est venu occuper son siège après avoir prêté le serment requis par la Constitution. Une communication du département de la guerre, renfermant un rapport de quelques extraits officiels du département, a été lue et envoyée à l'impression. Plusieurs bills ayant été transmis par la Chambre, le Sénat les a référés à différens comités. Sur la proposition de M. Mangum, le bill relatif aux réclamations résultant des spoliations françaises a été mis à l'ordre spécial du jour pour le lundi suivant. La résolution de M. Bradbury relative aux destitutions opérées par l'administration du général Taylor, ont été prises en considération. M. Mangum a soutenu que le général Taylor avait eu raison de destituer le général Lane, gouverneur de l'Oregon, ce dernier ayant violé de la vernie de certains faits allégués contre le général Taylor dans son rapport officiel sur la bataille de Buena Vista.

A la Chambre des Représentans, M. Holmes, de la Caroline du Sud, a demandé la suspension du règlement pour présenter une résolution tendant au major général Scott le grade de lieutenant-général en récompense de ses services pendant la guerre du Mexique. La suspension a été accordée par 79 contre 76. M. Johnson, l'Indiana, a demandé la suspension du règlement pour présenter un mémoire demandant l'abrogation de la loi sur les esclaves fugitifs. Cette proposition a été repoussée par 112 voix contre 68. La Chambre s'ajourne.

La séance du 7 n'offre rien de remarquable. Au Sénat, l'ordre spécial du jour a appelé la suite de la délibération sur la résolution de M. Bradbury, concernant les destitutions opérées par le général Taylor. M. Ewing a décliné les raisons pour lesquelles M. Weller avait été destitué.

A la Chambre des Représentans, M. Julian a cherché inutilement à faire amender la procédure verbale de la séance de la veille de manière à laisser croire que son but en demandant la suspension du règlement était d'obtenir le renvoi à un comité du mémoire demandant l'abrogation de la loi sur les esclaves fugitifs. M. John Bell, de l'Ohio, élu en remplacement de M. Wood, décédé, est venu occuper son siège. La séance a été levée.

MEURTRE — Un meurtre affreux vient d'être commis dans la paroisse d'Ouest-Baton-Rouge. M. THOMAS MOORE, riche planteur, revenait de Port Hudson, où ses affaires l'avaient appelé. Il faisait nuit. Deux individus qui l'avaient suivi ou qui l'attendaient sur le chemin firent feu sur lui et le laissèrent mort sur la grande route. Le cadavre portait les traces de trois coups de feu. Les auteurs de ce crime atroce sont encore inconnus.

Le Président des Etats-Unis a reconnu M. Bartholomew Watts comme vice-consul du Brésil pour le port de la Nlle-Orléans.

INDIANA. — Le gouverneur de l'Indiana s'est prononcé hautement, dans son message à la Législature, en faveur de la loyale exécution de la loi sur les esclaves fugitifs. Quelle que soit, dit-il, la différence d'opinion qui peut exister au sujet des lois de compromis, et malgré l'opposition qu'elles rencontrent de la part des ultras du Nord et du Sud, il n'y a pour le citoyen qui aime véritablement son pays qu'une ligne de conduite à suivre, c'est d'obéir aux lois franchement et sans aucune sorte d'hésitation. La suprématie de la loi est la seule garantie que nous possédons, et le premier devoir du citoyen est de la maintenir intact, comme un héritage inappréciable acquis par leurs ancêtres au prix de leur sang. Rappelons-nous que le premier acte public de désobéissance à la loi est aussi le premier pas vers l'anarchie.

Pour qu'un gouverneur fasse emploi de pareilles paroles dans un Etat libre, il faut qu'il soit bien sûr de l'opinion publique.

GUYANNE FRANÇAISE. — Par un arrivage de Surinam, il a été reçu à New-York des nouvelles assez récentes de la Guyanne française. La fièvre jaune sévit avec violence à Cayenne et y a fait de nombreuses victimes, parmi lesquelles presque tous les médecins.

CHRONIQUE LOCALE.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — Depuis quelques jours M. Henry Placide a obtenu sur cette scène un immense succès, succès justifié par son beau talent. Les personnes qui ne l'ont point encore vu doivent se hâter car le nombre de ses représentations est très limité et cet artiste quitte notre ville. Le spectacle de ce soir offre surtout un attrait irrésistible. La salle sera comble.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS. — La maladie d'un juré a fait différer l'affaire du général Henderson qui devait être reprise aujourd'hui devant cette Cour.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — Chs. Dewitt et A. Neuville ont été jugés hier par cette Cour et trouvés coupables de vol. Joseph Fink a également été reconnu coupable d'un délit semblable. Michael Lyons accusé de vol a été acquitté.

—Nathaniel et Gilbert, deux esclaves appartenant à MM. Conway & Harris, ont comparu hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir volé des vaches appartenant à l'Hôpital de Charité. Ils ont été envoyés en prison en attendant leur jugement.

—John Wernigh, Eugène Suchet, James D. Lambert, J. Bo Moier et Charles Noames, comparaissaient hier devant le recorder Caldwell, sous l'accusation d'avoir assailli un officier de police nommé Pierre Lambert. Lambert a été blessé et les auteurs de l'attaque ont pu s'échapper.

—Patrick Kelly chargeait tranquillement son dray au coin des rues de la Douane et de la Levée lorsqu'il fut assailli par un de ses camarades nommé Frank, qui le jeta par terre, le frappa et le blessa au cou. Il a été condamné à l'emprisonnement en attendant que le recorder Caldwell, sous l'accusation de l'avoir volé à la dérobée.

—Rose Chauveau est accusée de vol par J. Leduc, marchand d'huîtres. Un mandat d'arrêt a été décerné contre Rose.

—Mme Cunningham, accusée de crime d'incendie, a été hier remise de la plainte, par le recorder Caldwell, faute de preuve. Elle a été ensuite jugée coupable d'avoir été publiquement ivre.

—John Commera a été arrêté hier dans la 2me municipalité sous la prévention de vol. Il sera interrogé aujourd'hui.

—Les esclaves Henri et Baptiste sont prévenus d'avoir volé au préjudice de M. J. B. Vessenon. Ils ont été écroués par ordre de la 1re municipalité.

VOL CONSIDÉRABLE. — Deux prétendus artistes récemment arrivés de Cuba, et logés au Mississippi Hotel, Seconde Municipalité, avaient obtenu en échange de leur produit d'une somme de 4,500 francs, lettres d'avances sur Paris, Londres et Vienne, et avaient trouvé, mais en rendant dans leur chambre, deux vieilles lettres de change, dont ils avaient enlevé. Les voleurs sont encore inconnus.

—Henry Valentine, John Walker et John Nelson, deux de nos plus habiles hommes de police, arrêtèrent hier dans une de ces vastes parties de bois de construction qui bordent le canal de Carrollton, M. Holmes. Le bois avait été apporté par des radeaux, mais pour quel et où en voler, on ne sait encore. Nos valeureux agents ont été conduits devant la Cour de District.

—Pierre Bouey a été violemment assailli au coin des rues Conti et Bourbon par un nommé Pierrot. Un mandat d'arrêt a été décerné contre ce dernier.

DISCOURS PRONONCÉ PAR M. BERNARD MARIGNY, LE 4 JANVIER A LA BOURSE ST-LOUIS.

Concitoyens,

Je remercie la Providence de m'avoir accordé assez longues années pour pouvoir être appelé par vous à cette tribune en ce jour solennel.

Le 8 janvier 1815, journée à jamais mémorable dans les annales de la guerre, est en même temps la plus importante et la plus glorieuse de la Louisiane.

Un peuple qui n'avait pas fait la guerre depuis les campagnes de Louis, en 1781, sous le général Galvez, vivait paisiblement lorsqu'un vint annoncer que l'armée la plus nombreuse que jamais l'Angleterre ait lancée à travers l'Océan se préparait à envahir ces régions. La population de la Nouvelle-Orléans était alors d'environ 14,000 âmes, elle se composait d'individus de toutes les nations : les créoles comptaient à peine pour un tiers. Le gouvernement Britannique espérait sur des divisions dans cette population hétérogène et comptait que sa véritable puissance, l'or qu'elle sait répandre à grande flots, lui donnerait de nombreux partisans.... Quelle erreur ! Au cri de guerre contre Albion, toutes les nuances disparaissent, les différents langages, les différentes origines, tout n'a qu'un cœur, qu'un bras, qu'une pensée ! Un cri général se fait entendre : vaincre ou mourir pour la liberté, pour maintenir l'Union intégrale des Etats-Unis. Au milieu de tant de dévouement, on chercharait en vain un chef, un nom devenu illustre, un homme qui dans les guerres des Florides avait vaincu le Crick, le Seminole, dont l'aspect seul à Pensacole avait suffi pour chasser le colonel Nichols, qui, du milieu de l'Angleterre, s'était emparé de cette ville pour en faire un point de réunion à l'armée anglaise, le nom d'Andrew Jackson était proclamé de toutes parts. Un vaillant son courage, ses talents militaires.

Il part de la Mobile, se rend à la Nouvelle-Orléans; le peuple accourt et salue le héros.

Les compagnies se forment; les Kentuckiens, les Tennessiens, arrivent continuellement par les generaux Auair, Carroll et Coffee. Concitoyens, il est inutile de vous parler du brillant fait d'armes du 23 décembre, une tâche est de vous peindre aussi que possible l'immortelle journée du 8 janvier 1815.

Notre armée, composée de citoyens, avait formé sur le canal Rodriguez une ligne qui prit de suite le nom de Jackson Line—a droite de cette ligne, vers le fleuve, voyez cet officier, ce vétéran qui avait accompagné Jackson dans les guerres des Florides, c'est le colonel Perre, a la tête du bataillon d'infanterie revenu aussi des Florides. Voyez ce bataillon presqu'au centre, c'est le vénérable Jean Baptiste Plauche, notre lieutenant gouverneur, qui est à sa tête—Plus à la gauche, voyez ces hommes au teint rembruni, ce sont les hommes de couleur libres, tant de St-Domingue que ceux nés en Louisiane; à leur tête sont les majors Lacoste, D'Aquin, Sebastien Hiriart, Fazende, Dubreuil, Olivier Mazureau, parcourant leur ligne de bataille; plus à gauche sont les Tennessiens, ayant à leur tête les generaux Carroll et Coffee, compagnons d'armes et de gloire de Jackson. Suivez le front de cette ligne, vous y voyez des pièces d'artillerie servies par Ker, Chauveau, Bellevue, Raimond Montegut, Gariques Flaujac, les Lafitte, Beraiche, Gambi, et l'intrepide Dominique You.

Enfin le signal du combat est donné, quatorze mille Anglais qui des lignes de Toravedra (en Portugal) avait marché de victoires en victoires jusqu'à Toulouse, quatorze mille Anglais s'élancent au pas de charge sur la ligne Jackson pour l'emporter; ils ont à leur tête Packenham, Gibbs, Lambert, King, tous anciens vétérans dans la guerre de la Péninsule. Notre artillerie se fait entendre et porte la mort dans les rangs ennemis. Voyez cet homme à haute stature dont le chapeau est orné d'un grand plumet, qui semble narguer l'ennemi, c'est St-Géme, l'Ajax de l'armée. Voyez cet autre guerrier aux formes athlétiques, qui tient bannière, nouveau Cyclope, il n'a qu'un œil ; c'est Savary qui a toujours défendu à St-Domingue la cause des blancs. Le sabre qu'il manie ayant fait des prodiges combattu vingt quelques fois, avait valu à ce guerrier le surnom de *Bogau*, et aussi il le brandissait en s'écriant : *Zordi zote va connin si la fa que so pété Boyo!*

Voyez-vous ces aides de camp portant partout des ordres, ce sont le colonel Grymes, le major Davezac et autres qui ne sont pas présents à ma mémoire. Remarquez ce général français, c'est Humbert : chercheur la boîte qui ne veut le frapper. Entendez-vous de toutes parts le bruit du canon ? Voyez ses ravages, Packenham tombe mort, Gibbs qui le remplace a le même sort. Lambert est blessé au cou et tombe désarçonné. Voyez l'armée anglaise se retirant dans le désordre et la confusion, et au lieu de cette plaine bouvaise, voyez ce tapis rouge formé par 2,300 anglais morts ou blessés. Figurez-vous tout cela et vous vous ferez, concitoyens, une idée de la glorieuse journée du 8 janvier 1815.

Un cri d'allégresse se fit entendre, aussitôt les fanfares retentissent, le tambour roule, *Yankee Columbia* est chanté par 3000 hommes; l'officier et le soldat abandonnent leurs rangs pour entourer Andrew Jackson et le proclamer le brave des braves !

Trente-six ans se sont écoulés et l'heure est sonnée où le peuple de cet Etat fera élever une Colonne sur la place de la Nouvelle-Orléans, en face de la Cathédrale. Sur cette colonne sera placée la statue du Sauveur de la Louisiane, du vainqueur du Crick, du Séminole et de la perfide Albion.—Mânes de tant de héros, qui reposez à l'ombre des lauriers que vous avez cueillis dans cette glorieuse campagne, du haut des cieux, Dieu qui vous a protégés, Dieu qui a dû vous récompenser, vous permettra sans doute de voir le noble tableau qu'offre cette journée, sourire, jeter, je vous prie un regard sur l'œuvre de jour; sur l'ami qui vous a survécu. Il a gravé vos exploits a cette nouvelle génération, il a rempli de tous les devoirs le plus saint et le plus sacré.

FAITS DIVERS.

Le cardinal Wiseman, prêchant à Saint-George-de-Southwark sur la hiérarchie catholique romaine, a fait les déclarations suivantes : 1° Pas un évêque ou prélat n'a reçu ni ne recevra une nouvelle consécration. Pas un ne sera plus évêque d'un atome qu'il ne l'était avant ; 2° Pas un n'agrandit ni altère matériellement les limites de sa juridiction ecclésiastique. Quelques comtés sont transférés des limites d'un district à un autre, mais ce ne sont que de légères déviations du principe consistant à changer simplement les districts en dioceses ; 3° Pas un n'obtient plus de pouvoir ni de juridiction sur le clergé ou les laïques, ou les biens ou fidèles communs, ou les personnes ou les choses; même les pouvoirs anciens sont réduits ou limités ; 4° Pas un probablement ne changera de lieu de résidence ; 5° Pas un ne gagnera au changement en accroissement d'émoluments ou de redevances ; 6° Pas un n'acquiert ni ne songe à acquérir le plus léger changement dans sa position sociale ni un nouveau titre ni un nouvel honneur.

"Chacun reste ce qu'il était et où il était. Le titre seul ou la dénomination est changé. Seulement l'évêque d'Hexhamshire devient évêque de Birmingham, celui de Samosate est aujourd'hui évêque d'Hexham. Qui eût dit que ces simples modifications seraient considérées comme une secousse politique, comme une tempête religieuse ! Je vous le demande, eut-on fait plus de bruit s'il s'était agi d'une invasion étrangère, appuyée par un grand armement au dehors et une vaste conspiration au dedans. En 1799, Pitt suggérait au cardinal Erskine, cognme moyen de diminuer les préventions anglaises contre les catholiques, de convertir en évêques titulaires des hommes qui n'étaient que vicaires apostoliques. C'est la pensée de Pitt qui reçoit sa réalisation. On a peine à comprendre, vraiment, l'effervescence qui s'est manifestée, ainsi que la violence et les outrages prodigués aux prélats nommés par le Pape.

"En présence de ce débordement des passions humaines que pouvait faire le prélat chrétien, sinon imiter l'exemple du martyr saint Etienne, recevant et gardant dans son habit comme autant de pierres précieuses, celles dont on l'avait frappé ! Comme lui nous avons dû rechercher au pied de l'autel des consolations, offrant en holocauste les outrages dont on nous abreuvait à celui qui pour nous et dans notre intérêt consentit à subir lui-même la risée, le mépris des hommes. Les dignes épiscopale est bien lourde, mais elle n'est jamais aussi sûre que lorsque l'élévation choisie pour elle par la Providence est sur le Calvaire plutôt que sur le Thabor. Ainsi, mes chers enfants catholiques, élevez humblement vos mains vers le Ciel, à mesure que les afflictions et les tribulations viendront vous assaillir. Laissez à la puissante protection d'une souveraine gracieuse et éclairée qui aime également tous ses fidèles sujets, laissez-lui le soin de sauvegarder la liberté civile et religieuse qui vous a été octroyée. Comptez sur le bon sens de vos compatriotes pour bien comprendre vos principes, vos actions, votre mobile ; mais ne demandez qu'à Dieu seul les bénédictions qui peuvent faire porter des fruits durables pour la liberté de votre Eglise, afin qu'elle devienne une source de bons celestes pour vos âmes et un instrument de salut éternel. (*Daily-News.*)

—Un auteur qui a recueilli souvent les éloges de la critique et les applaudissemens du public de nos théâtres, M. Paul Foucher, vient d'écrire un grand drame sur le general Roche. Une lecture de ce drame a eu lieu hier dans l'un des salons les plus élégans de Paris, où se trouvaient réunis quelques amis de la famille de l'illustre general dont la vie a laissé tant de gloire sur son nom.

M. Paul Foucher a voulu faire revivre sur la scène cette noble figure de héros qui apparaît dans l'histoire comme un type de courage antique. Le caractère du general Hoche se détache admirablement au milieu d'une action pathétique et saisissante qui se déroule dans la vers et même des événemens qu'elle embrasse. Mais ce qui honore surtout l'auteur, c'est l'impartialité avec laquelle il a su peindre les partis sans les dégrader.

Les artistes de cette grande lutte se présentent tels qu'ils furent, sans être amoindris ni délignés. Les fils des vainqueurs et ceux des vaincus y reconnaîtront également leurs pères avec un légitime orgueil. M. Foucher a cherché l'intérêt de son œuvre dans l'emploi des sentimens généreux et des actions héroïques. Son drame paraît donc destiné à un très grand succès. Il sera représenté prochainement sur l'une des principales scènes du boulevard.

—Le revérend Anderson, membre du clergé de l'Université d'Oxford, est le quatrième ou cinquième membre de cette Université qui ait suivi le docteur Newman, dans le sein de l'Eglise de Rome, son parent l'archidiacre Manning que l'on dit prêt, à partir avec M. Dodsworth et quelques autres pour Rome, suivra probablement son exemple. La liste de Cambridge porte 43 noms de membres de cette Université ayant passé à l'Eglise catholique. Ainsi voilà 134 membres de ces deux sanctuaires Universitaires qui ont apostasié depuis quelques années. *Gazette de l'Eglise et de l'Etat.*

—On écrit de Londres, 5 decembre :

"L'Université de Heidelberg, dans le grand-duché de Bade, vient de nommer docteur en théologie M. John William Pennington, nègre, prêtre catholique romain de New-York, Etats-Unis, auteur de plusieurs ouvrages importans de théologie.

"M. Pennington est sans contredit le premier nègre à qui un pareil honneur ait été décerné par une université d'Europe. Il se trouve actuellement à Londres, et il partira incessamment pour Heidelberg, afin d'y recevoir les insignes du grade de docteur."

POUR SENATEUR.

☞ On nous prie d'annoncer le colonel WILLIAM S. CAMPBELL, comme candidat à la place de sénateur d'Etat, pour la paroisse d'Orleans et pour remplir la vacance occasionnée par la mort de honorable Amos Beebe.

Plusieurs Electeurs.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARCHÉDI SOIR, 15 JANVIER.

Le marché au coton est toujours dans le calme plat que nous avons remarqué hier, et les ventes n'ont été que de 1,900 balles. Les facteurs attendent pour opérer de demandes.

Les ventes de sucre ont été de 750 boucaute aux prix d'hier, savoir : Fair, 4¼ @ 5¼ cts la livre. 1,0° o barrels de mélasse ont été faits de 24 @ 24½ cts le gallon.

La farine est lourde; 3,000 barrels ont été faits; Ohio, $4 20 @ $4 25. Environ 6,500 sacs maïs ont été vendus de 58 @ 63 cts le boisseau.

Le panerie n'est pas varié, environ 500 barrels porc ont été vendus de $11 87½ @ $12 par le mess. Les plats cotés valent 7½ cts la livre.

Le whisky se vend 27 cts le gallon.

Le change est le même, mais les prix ont une tendance à la baisse.

Il n'est rien fait en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Rappahannock, Cushing, pr Liverpool.
Greoline, Ford, pr New-York.
Houghton, Doane, pr Liverpool.
Barque Rover, Nelson, pr New-York.

—ARRIVÉS.—

Steamship Mexico, Williams, de New-York.
Navire Bay State, Simmons, de New-York.
Indiana, Barnett, de New-York.
Monmouth, Torrey, de Newport, Wales.
Adams, Gay, de Liverpool.
Lincoln, Pollard, de New-York.
Geo Turner, McClelan, de New-York.
Jane, Hunter, de Liverpool.
Wm A Cooper, Lincoln, de Boston.

—STEAMBOATS.—

Pacific, Fithian, de St Louis.
Geo Worth, Wilson, de Yazoo City.
Red River, Frank, de Port Cadjo.
Echo, Withenbury, de Jefferson, Texas.
Western World, Norton, de St-Louis.
Gipsey Cite, de Bayou Sara.
Gen'l Taylor, Trimbal, de Donaldsonville.
De Beatty, Wilson, de Lafourche.
Duck, Prescott, de Barataria.
Tuscumbia, Johnson, de Leflore.

Au bas du fleuve et montant :

Navire William et six bâtimens—noms inconnus.

—MEMORANDA.—

Savannah, 8 janv.—Arrivée, goelette Sarah Nash Gilcriest, de la N-Orléans.
Charleston, 9 janv.—Arrivée, brick Clarissa, Robinson, de la N-Orléans; brick Almira, Brown, de brick Henry, Baker, do.
New-York, 5 janv — Expédié, navire Oswego, Cornell, pour la Nlle Orléans; navire Southerner, Sullivan, do.
Boston, 3 janv—Arrivé; navire Marathon, Van dyke, de la Nlle-Orléans; navire Frances, Ellis, do; barque Tyringham, Howes, do; 5, barque Attica, do. Philadelphie, 6 janv—Expédié, brick John A Taylor, pr la N-Orléans.

Compagnie de Navigation d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1851.

LES actionnaires de cette institution sont prévenus que l'élection annuelle de douze directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, encoignure de la rue Franklin et de la Fourche Carondelet, lundi, 3 février prochain, de dix heures A. M. à deux heures P. M.

16 jan—2tu3tev G. LEGENDRE, Secrétaire

AVIS.

LES créanciers de la succession feu AUGUSTE RIEFFEL, sont priés de présenter leurs réclamations dument amermentées à M. Z. Lecour, avocat, bureau No. 50, rue St-Pierre, au premier.

16jan—10j

LES créanciers de la succession de demoiselle Louise Myrthée Rossignol Desdunes, sont priés de se faire connaître, et de présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées, à Emilien Le Beau, ou à Emilien Sel, administrateur de ladite succession, ou à H. R. Denis et Alphonse Seminge, leurs avocats.

Les débiteurs de la dite succession sont invités à payer dans le plus bref délai.

1janv—3

Société de Bienfaisance Portugaise—Assemblée Générale.

LES membres de cette société sont invités à s'assembler dimanche 19 courant, à quatre heures P. M., à la salle de bal d'Orléans, près du Théâtre Français, pour affaires importantes.

Conformément à la résolution passée et approuvée à la dernière assemblée, on s'occupera d'affaires urgentes que les membres seront présens, mais le président espère que la majorité des membres ne manquera pas de se rendre à l'appel.

Par ordre du président pro-tempore.

ANTONIO VIEIRA, Jr., Secrétaire.

16 janv—3

Bureau de la Compagnie du Rail Road Pontchartrain.

Nouvelle Orleans, 15 janvier 1851.

UNE élection des directeurs de cette Compagnie, tenue lundi 6 courant, les personnes suivantes ont été élues à l'unanimité, pour l'année courante.

MM. Peter Conrey, Jr.,
John Egerton,
W. C. C. Claiborne,
E. L. Gould,
V. Allain,
John A. Dougherty,
George Eustis, Jr.

Et à une assemblée subséquente des directeurs, Peter Conrey, Jr. Esq., a été réélu président à l'unanimité.

JULIAN NEVILLE,
16 janv Secrétaire.

L'ensuivant accuse réception d'une somme de $200 qui lui a été remise par un Souscrit de cette ville. Cette somme provient d'un abonnement pour une année de services médicaux. Le docteur A. Duplantier a bien voulu la recevoir. Cette personne a cru ne pouvoir mieux faire que de la remettre aux orphelines.

16jan AV. BARJAU, Chairman du comité.

BOTTES, Souliers et Brodequins — Venant d'arriver par les navires Alesto, Art, Union, Meridian, Mediator, John et Albert, la barque Minerva, a vendre par R. G. HOBBS,
16 jan 52 Rue de la Douane.

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick P. Soule—82,500 de qualité supérieure, à vendre par M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 16janv

BEURRE—50 barils de Goshen a vendre par E. J. HART & Co,
16 jan 79, rue Tchoupitoulas

MORUE—400 boîtes fraîches, vendues par E. J. HART & Co,
16jan 79, rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—No 1 et 2 de toutes sortes d'emballages, a vendre par E. J. HART & Co,
16 janv 79, rue Thoupitoulas.

SUCRE CANDY—250 boîtes, rouge et blanc, a vendre par E. J. HART & Co,
16 janv 79, rue Tchoupitoulas.

PATES de Jujube et de réglisse—100 caisses, a vendre par E. J. HART & Co,
16jan 79, rue Tchoupitoulas.

THÉRÉBENTINE—400 barils, en magasin et a vendre par W. F. VREDENBURGH & CO.
16jy 29, Vieille Levée.

HUILE DE LIN—100 barils boudine ou non a vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16jy 29, Vieille Levée.

VINS—300 bouteilles et barils, vin de Bordeaux, rouge et blanc, a vendre par W F VREDENBURGH & CO.
16jy 29, Vieille Levée.

INDIGO—5 surons caracas, 10 caisses manilles et a vendre par W F VREDENBURGH & Co.
16janv 29, Vieille Levée.

CLOUX—500 barrilets assortis, a vendre par W F VREDENBURGH & CO,
16jy 29, Vieille Levée.

THÉ—300 demi boîtes et boîtes Ponchong et poudre à canon, a vendre par W F VREDENBURGH & CO.
16jy 29, Vieille Levée.

FROMAGES—Reçu dernièrement, 30 douzaines fromages-tête de mort
40 doux. fromages de Limbourg, a vendre par DUNTZE & IKEN,
16jy rue Royale et Conti

PRUNEAUX—25 caisses de prunes sèches en jarres et boîtes de fantaisie, de différentes grandeurs, a vendre par DUNTZE & IKEN,
16jy rue Royale et Conti

Costumes, pour bals, CONTI MEN!

M. DELCUSSY a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que sa dame étant en France, il vendra cette année, voulant s'en défaire, un bel assortiment de robes de bal, armes, COSTUMES A CARACTÈRES, DE FANTAISIE, D'ESPRITS, &c., *dans ce qu'il aura d'habitude de les louer.* Invité les amateurs à venir les visiter et s'assurer par eux-mêmes qu'ils pourront se satisfaire à des prix extrêmement minimes.

☞ Les costumes sont exposés aux bâtiments, No 73, *entre Dauphine et Bourbon, près le théâtre*, où on pourra les visiter tous les jours, jusqu'à huit heures du soir. 15janv—3m

Les Salons de Daguerréotypes.

No 93, rue du Camp, Bâtiment Neuf.

SONT actuellement ouverts pour la réception des visiteurs, qui sont respectueusement invités à venir examiner la grande collection de portraits.

Ces salons sont très magnifiquement meublés, et rien n'a été épargné pour satisfaire les habitues.

Par l'excellente combinaison de la lumière, venant de l'immense lucarne, et par le nouveau procédé chimique qu'il emploie pour préparer les plaques, les portraits sont tirés dans un court espace de temps (quelques secondes) et à un prix une ressemble en parfaite.

Il fournit aux prix des manufactures, des médaillons ronds, ovales, carrés, et de tout un jolis goût, propres à y enchâsser des miniatures.

Les artistes peuvent se procurer chez lui, tous les articles en usage pour le daguerréotype, aux prix de New-York. E. JACOBS,
16 jan—6m 93, rue Camp, Nlle-Orléans

ABE. Z. CAVELIER L. F. MAXENT

CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No 169,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 6 jan

EN magasin et a vendre à bon marché pour cause d'opiniâtres factures.
140 barriques vieux rouge C C Quinsac;
32 do do Château St-Denis;
25 do do Haut Talence,
4 do do Haut Barsac;
3 po do St-Julien;
8 do vin blanc Haut Barsac;
5 do do Pontdenasac;
4 demi do do
53 do do Haut Barsac et Haut Sauterne
52 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc.
CAVELIER & MAXENT,
6 jan rue Royale No 169

DAMEJEANNES— En débarquement du navire Emperor, du Havre,
1000 damejeannes de 5 gallons,
700 do de 2 do,
A vendre par les soussignés,
A. COUTIN & RANSON,
4 janv 13, Bienville.

FAIENCE.—75 paniers faience bleu assortie pour le marche mexicain,
20 paniers do do pour ce marché,
En déchargement et a vendre par BERNARD TURPIN,
4janv 20, Vieille Levée.

PAPIER fraise venant d'être reçu—Une caisse de qualité supérieure, en magasin et à vendre par PIO DE FUENTES & Co,
30 oct 92, rue de la Vieille-Levée.

GIQUEL ET JAMISON

No 18, RUE DE CHARTRES,

OFFRIRONT à partir de ce jour la balance de leur beau stock de marchandises d'automne et d'hiver à un rabais de 25 p. 0/0.

Soierie.

Gros de France et satin à la reine.
Noie brochée et satin de Chine.
Noie noire brochée, figonnée, et rayée.
Noie noire unie et damassée.
Mousseline de laine unie de toute couleur.
Mérinos et cachemires unis de toutes couleurs.
Satins à la reine, quelques belles riches.
Bérége figonnée et unis, de toutes couleurs.
Bas et chaussettes en soie.
Bas et chaussettes en coton.
Ginghams français, anglais et américains.
Colonnade française et américaine.
Serviettes et serviettes belges.
Rideaux en mousseline brodée et brochée.
Damassé à rideaux en laine et en coton.
Bas de coton blanc et couleur pour enfants.
Chemises en mérinos, en coton p. dames et enfans.
Cassimir noirs et couleurs.
Coton blanc et écru de toutes largeurs.
Indiennes françaises et américaines.
Cols en jaconat et mousseline, dernier goût.
Cravate d'homme et de soie couleurs.
Aussi un grand assortiment de grosses marchandises convenables pour familles et habitations. Ils invitent les personnes qui ont des achats à faire, à venir examiner leur stock et leurs prix, ils y trouveront leurs avantages.

GIQUEL & JAMISON,
13jan 18, rue de Chartres

$200 de Récompenses.

LA récompense ci-dessus sera payée par le soussigné, à quiconque retrouvera le corps du capitaine JUNIUS BEEBE, victime de l'explosion du remorqueur Anglo-Norman. Ce sinistre a eu lieu le 13 courant, vis à vis Grosvenor.

BEEBE & Co, 13 Vieille Levée

☞ Les capitaines de navires sont instamment priés d'examiner la levée dans le voisinage de leur navire afin que de prompts informations soient reçues. 17 déc

A VENDRE—Un magasin par le soussigné—800 livres succinons de Lynes première qualité
400 boîtes cornes à l'huile;
400 boîtes champagnons naturels;
600 boîtes petits pois;
95 douzaines bière de Maure;
45 fromages de Gruy